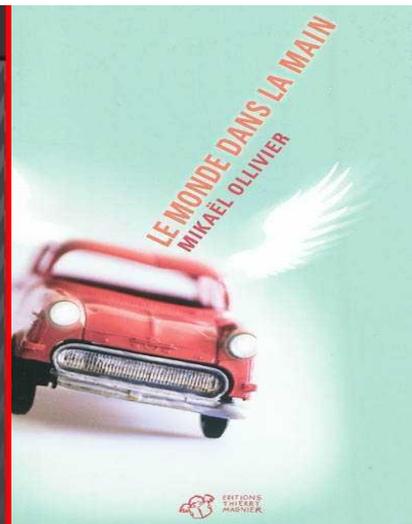


Fiche pédagogique

Le Monde dans la main

Mikaël Ollivier

**Auteur :** Mikaël Ollivier**Editeur :** Thierry Magnier**Collection :** Jeunesse**Année d'édition :** 2011**Public concerné :** dès 13 ans**Matériel nécessaire :** connexion Internet**Mots-clés :** adolescence, disparition, secret, famille, amitié, amour**Résumé**

Pierre a la vie plutôt belle. Il habite dans les beaux quartiers, au sein d'une famille aimante et équilibrée. Il suit un cursus aménagé pour pouvoir étudier le piano.

Sa route semble bien tracée, son quotidien bien rôdé, à la fois facile et rassurant, jusqu'au jour où, à l'approche de ses 16 ans, sa mère tourne les talons et disparaît du parking Ikea sans laisser de traces.

Comment réagir face à un événement aussi inattendu ? Son père et sa grand-mère semblent sans véritables ressources et sa sœur, étrangement absente, peut seulement partager ses angoisses par téléphone et par sms.

A mesure qu'elle se prolonge, la disparition de la maman révèle les secrets de famille et Pierre découvre que, sous des dehors très sages, chacun des membres de son entourage cache bien des secrets.

Pierre doit apprendre que la vie ne se décline pas en noir et blanc comme les touches d'un piano. Face à cette situation absurde, il doit apprendre à composer avec les notes que la vie lui propose. Pour lui-même et avec les autres, elle devient une mélodie beaucoup plus subtile qu'il ne l'avait imaginée et dont il doit apprivoiser les nuances. Il comprendra alors que le monde a de merveilleux trésors à offrir... même si ce ne sont pas ceux qu'il avait prévus. Mais est-ce que ce n'est pas cela, en réalité, grandir ?

Objectifs

- Analyser la construction d'un roman. Comprendre comment s'organisent un récit principal et des récits secondaires. Comprendre le fonctionnement d'un flash-back.

- Appréhender le thème de la disparition volontaire d'un adulte.

Pourquoi prendre une telle décision ? Quelles conséquences cela peut-il avoir sur son entourage ?

- Comprendre la place et les rôles que chaque personnage (chaque personne) occupe au sein de sa famille. Ces rôles sont-ils immuables ?

Disciplines et thèmes concernés

Français :

Apprécier et analyser des productions littéraires diverses :
PER Objectif L1 35

Analyser le fonctionnement de la langue et élaborer des critères d'appréciation pour comprendre et produire des textes
PER Objectif L1 36

Lire et analyser des textes de genres différents et en dégager les multiples sens
PER Objectif L1 31

Écrire des textes de genres différents adaptés aux situations d'énonciation
PER Objectif L1 32

Exploiter l'écriture et les instruments de la communication pour collecter l'information, pour échanger et pour produire les documents
PER Objectif L1 38

Capacités transversales :

- communication
- pensée créatrice
- démarche réflexive

Pistes pédagogiques

Introduction

Titre

Avant la lecture, penchez-vous sur le titre, la couverture et le quatrième de couverture du livre. Selon les élèves, de quoi parle ce livre ? Que pensent-ils de la couverture choisie par l'éditeur ? Pourquoi représenter une voiture avec des ailes ? De quelle manière cette voiture est-elle présentée ? Est-ce que ces choix éclairent le texte du quatrième de couverture ou est-ce qu'ils posent des questions ? Lesquelles ? Après lecture du livre, reprendre la première explication et l'affiner.

Epigraphe

«*Je crois à l'inexistence du passé, à la mort du futur, et aux possibilités du présent*», J.G Ballard, *Ce que je crois*.

Pierre, le jeune héros de cette histoire, se retrouve face à une situation complètement inattendue pour lui – qui, en effet, peut imaginer que sa maman pourrait s'en aller volontairement de cette manière ? Cette nouvelle donne bouleverse complètement sa perception du monde. Dans cette perspective, sous quels auspices cette épigraphe place-t-elle le roman ?

ANALYSE STYLISTIQUE

Construction et structure

- L'auteur a choisi de diviser son roman en trois parties, précédées d'une sorte de prologue sans titre. Chacune de ces parties est elle-même subdivisée en plusieurs chapitres. Relever ce qui fait l'unité de chacune de ces parties (I, pp. 13-146 : disparition de la maman et lente dépression du père – Pierre a le sentiment que les rôles s'inversent entre son père et lui ; II, pp. 149-207 : pause estivale – loin de son père, Pierre vit un peu plus légèrement sa vie d'ado avec ses émotions et ses déceptions. La présence de sa grand-mère maternelle et de sa tante le ramène cependant toujours à la réalité. Jusqu'au

retour brutal, à l'annonce du décès de sa grand-mère paternelle ; III, pp. 211-279 : reconstruction – Pierre découvre que son père est amoureux, il tombe amoureux lui-même et commence à accepter que le monde change autour de lui. Il laisse de nouvelles personnes entrer réellement dans sa vie (Adelia, Yildiz) et c'est une nouvelle famille qui se forme.

- La fin du roman reste ouverte. Finalement on ne saura jamais vraiment pourquoi la maman de Pierre a choisi de s'en aller. Pourquoi pensez-vous que l'auteur a pris ce parti ? Que pensez-vous que cela apporte (ou n'apporte pas) au roman ?

Temps du récit et flashes-back

- Le récit principal narre de manière linéaire la façon dont Pierre s'adapte peu à peu aux données de sa nouvelle configuration familiale. La situation provoque chez différents personnages secondaires (les grands-mères, le papa, la tante auprès le besoin de se confier et de raconter des épisodes de leur vie passée. Analysez la façon dont ces flashes-back s'enchâssent dans le récit principal. Thématiquement, cette série de secrets révélés est amorcée dès la p. 40 : « *la révélation d'un grand secret, celui que des parents ne sont pas toujours que des parents (...) les parents auraient une vie en-dehors du bien-être de leurs enfants ?* ». Cette révélation marque le début d'une série de découvertes pour Pierre. Montrer comment, peu à peu, les membres de sa famille vont se livrer à lui, et par quoi chacun de ces récits secondaires va être déclenché (confidences spontanées, questions de Pierre, etc.) et comment ils apparaissent dans le cours de la narration principale (conversations). Voir, par exemple, pour la grand-mère paternelle : pp. 74-75, 91-98, 121-124, 125-129 ; pour le père : pp. 81-82, 84-85, 100-106, pour la grand-mère maternelle pp. 86, 137-140, pour la maman pp. 184-186, pour la tante Bertille pp. 192-195.

- Et le récit principal, quel est son statut temporel ? Pierre raconte aussi son histoire au passé. Alors quand faut-il situer le « temps 0 » du récit ? En effet, c'est seulement au dernier chapitre qu'on comprend que c'est le Pierre de 24 ans qui raconte : « *J'attends ma mère. J'ai vingt-quatre ans aujourd'hui* » (p. 227 : utilisation du présent et marqueur temporel : aujourd'hui).

- « *C'était mon plus lointain souvenir.* » Cette phrase ouvre le roman, le plaçant d'emblée sous le signe des nombreux souvenirs qui y seront évoqués ensuite. Relevez quelques points qui font que cet épisode, placé en « prologue » du roman lui-même se différencie du récit principal (marqueurs temporels, présence « physique » d'Alix,...). Pourquoi l'auteur a-t-il choisi cette anecdote comme une sorte de prologue au récit ? Que symbolise cet épisode pour Pierre ? Montrez comment la fin de l'avant-dernier chapitre fait écho à ce passage (pp. 274-275). Quelle en est la signification pour le jeune homme au niveau symbolique (reconstruction d'une nouvelle famille) ?

- Chapitre 1 (pp. 13-15) : Pierre se rend chez Ikea avec ses parents. Il décrit le parcours balisé qu'ils doivent suivre afin de trouver les meubles qu'ils sont venus y chercher. Étudiez la structure de ce chapitre. Comment l'auteur utilise-t-il le contexte de cette grande surface pour « planter le décor » et présenter la famille de Pierre ? Étudiez les champs sémantiques utilisés et voyez comment ils s'appliquent d'une part au magasin et de l'autre à la vie (familiale) de Pierre.

Narrateur

- Introduire la notion de [focalisation](#).

- Pierre est le narrateur du récit principal. Quel type de narrateur est-ce ? Qu'est-ce que cela implique pour le récit, le point de vue partagé avec le lecteur, sa vision des événements, le ton et le vocabulaire utilisés ? Montrer que le choix du narrateur est particulièrement important dans

ce roman : en effet, les histoires de chacun pourraient-elles se révéler au lecteur de la même manière si le narrateur était un autre personnage ?

ANALYSE THEMATIQUE

Psychologie de Pierre

- Dressez un portrait de Pierre. Quelle sorte d'adolescent est-ce (pp. 48-49, 67, 115, 236) ? Analysez les pages 165-172 pour montrer comment il réagit en société.

- « *Je ne savais rien à rien, je ne vivais même pas au jour le jour mais simplement au présent. Le présent. J'habitais le présent. Le temps n'existait pas encore pour moi. Mon monde se limitait à quelques visages familiers, des odeurs, des sons, la faim, le sommeil, la douleur, le chaud, le froid...* » (p. 9). Pierre utilise cette phrase au début du roman pour se décrire alors qu'il est encore tout petit, mais, finalement, cet état d'esprit a-t-il vraiment changé, alors qu'il est adolescent, au début du récit ? Pour aller un peu plus loin : réfléchir ensemble à la manière dont les deux notions d'espace (un monde limité à des visages familiers) et de temps (n'habiter que le présent) sont liées et montrer comment elles évoluent au cours du récit.

Alix ou la conscience de Pierre

- Lorsque Pierre se sent seul et perdu, il se tourne vers sa sœur Alix. Par sms, par téléphone, celle-ci lui prête une oreille attentive, l'interroge et le conseille. Pourtant, lorsqu'elle apprend que leur mère a disparu, elle ne revient pas à la maison pour soutenir son père et son frère et ne prend pas part directement au débat familial, ni auprès de son père, ni auprès de sa grand-mère. Aucun d'eux, d'ailleurs, ne semble s'en offusquer. Après lecture des premiers chapitres, demander aux élèves s'ils ne s'étonnent pas de cette situation. Comment l'expliquent-ils ?

- Alors, quel rôle occupe Alix dans cette histoire ? Quelle place a-t-elle auprès de Pierre (pp. 42, 61, 67 – allusion à Jiminy Cricket) ? Recensez les questions

principales qu'Alix oblige Pierre à se poser (pp. 62, 111-112, 118-119, 19-199). Comment ces questions le forcent-elles à avancer dans sa réflexion ?

- Comment la mort de la jeune fille se dévoile-t-elle dans le récit ? L'auteur donne-t-il des indices au lecteur ou la révélation se fait-elle d'un seul coup (p. 255) ?

Face à la disparition

- Voir pp. 33-34 : Comment réagissent le père et le fils au lendemain de la disparition ?

- P. 27 : « *On. On se demande où tu es. Pourquoi n'avait-il pas dit je. Je me demande où tu es, ma chérie, je m'inquiète, tu me manques. Non, il avait dit on. On, justement, ne peut pas refaire l'histoire, mais je me suis dit souvent depuis que peut-être, s'il s'était inquiété plus vite, s'il avait dit je sur le répondeur, maman, en entendant ce message, car elle l'avait sûrement écouté, aurait fait demi tour. Si elle avait senti l'amour dans ces mots.* » Expliquez la nuance. Que pense Pierre de la position adoptée par son père ? Partagez-vous son avis ?

- La disparition de sa femme plonge peu à peu le papa de Pierre dans la dépression. Montrer comment celle-ci le mine, quels en sont les symptômes (partie I, pp. 45, 142, 144). Relevez le rôle que Pierre se sent le devoir d'endosser vis à vis de son père (pp. 143, 145). Relevez ensuite les indices qui montrent que le papa remonte la pente (partie II, pp. 218-223, 225). Comment réagit alors Pierre ? Est-il simplement heureux pour son père (pp. 232, 237) ?

- Vis-à-vis de sa maman aussi, Pierre développe des sentiments très complexes. A la question d'Alix : « *Est-ce qu'elle te manque ?* », il s'interroge : « *Je n'ai pas su quoi répondre, ou plutôt, je n'ai pas osé, parce qu'en vérité, maman ne me manquait pas tant que ça. Je me faisais du souci, je pensais sans cesse à sa disparition, mais ce n'était pas du manque. Et puis,*

même si je n'avais pas du tout envie de creuser cette idée, est-ce que j'étais inquiet pour elle ou pour moi ? Pour elle, à qui il aurait pu arriver quelque chose, ou pour les conséquences de sa disparition dans ma vie, moi qui avait tant besoin de routine, de repères, d'une existence bien réglée ? » (pp. 63-64). Finalement, Pierre pose un regard assez lucide sur ses sentiments. Le comprenez-vous ?

Musique

Pierre étudie intensivement le piano. La musique classique occupe donc une grande place dans sa vie. Ecoutez et expliquez ses choix musicaux selon les contextes : [Cinquième Concerto de Beethoven, l'Empereur](#), particulièrement [l'Adagio un poco mosso](#) (p. 43) – le [Nocturne op. 9, n°2](#) de Chopin et la [Gnossienne n°1](#) de Satie (p. 89) – [Réverie](#) de Debussy (p. 169) – « [L'Orientale](#) » des *Douze danses espagnoles* d'Enrique Granados (p. 177).

Discussion – dissertation

- Voir pp. 17-24 : Qu'est-ce que la société de consommation ? Quelle vision nous en présente l'auteur ? La partagez-vous ? Argumentez.

- P. 23 : « *Personne ne gronde un homme de quarante ans ! A quoi ça sert de devenir adulte s'il faut continuer à taire ce que l'on pense et à s'empêcher de faire ce qu'on a envie ?* » Pensez-vous que cela soit aussi simple ? Comment imaginez-vous la/votre vie d'adulte ?

- P. 34 : « *Est-ce que je croyais en Dieu ? J'aurais dit oui si on m'avait posé la question. Mais pourquoi la poser. L'éventualité qu'il n'y ait pas de Dieu était inconcevable et bien trop effrayante. Ce n'était même pas une éventualité. Pour autant, Dieu n'était pas dans ma vie, je n'y pensais jamais, même pendant la messe. Beaucoup d'enseignements de mes heures de cathéchisme me plongeaient dans de vraies réflexions, voire me tourmentaient – le bien et le mal, aimer son prochain, les péchés capitaux... – mais je ne*

reliais pas tout cela directement à Dieu, plutôt à la vie que je menais ici-bas, que je voulais mener, qu'il me fallait mener, à mon permanent sentiment de culpabilité et à l'approbation ou à la désapprobation de ma grand-mère maternelle. » Pouvez-vous expliquer cette position par rapport à Dieu ? La comprenez-vous ? Qu'est-ce que cela reflète de la façon dont Pierre aborde la vie en général ?

- Relations parents-enfants : le roman interroge l'évidence – ou non – des relations parents-enfants (pp.63, 78). Proposez ce thème de dissertation à vos élèves. Examinez les questions posées par le récit et demandez-leur de se situer par rapport à

celles-ci. Comment imaginent-ils ces relations dans l'idéal ?

- Rôle du hasard dans la vie : que pensez-vous du rôle du hasard dans le destin d'une personne (voir la conversation entre Pierre et Alix, pp. 133-134 et 141) ? Croyez-vous que les choses soient écrites ou que chacune de nos décisions influe sur notre avenir ?

- Proposez ces deux phrases comme thème de réflexion écrite : « *Ça n'existe pas les porte-bonheur. Parce que le bonheur, c'est en soi qu'on le porte.* » ; « *La beauté n'a pas besoin qu'on la voie pour exister.* » (p. 174).

Prolongement possible

Approfondir la thématique des disparitions volontaires en regardant les reportages suivants et en débattant en classe d'aspects éthiques importants tels que le droit moral de la personne à disparaître ou celui – légitime selon la maman qui apparaît dans le premier reportage – des enfants à retrouver leurs parents.

Journal télévisé, TF1, 18 mars 2010,

<http://videos.tf1.fr/jt-20h/disparitions-volontaires-partis-sans-laisser-d-adresse-5777267.html>

Reportages, TF1, 2009, Partis sans laisser d'adresse, de Sébatien Hembert, Soufian Yassine

http://www.wat.tv/video/partis-sans-laisser-adresse-1v1rw_2hg6l_.html

Ressources complémentaires

Site officiel de l'auteur :

Avec une interview en vidéo de Mikaël Ollivier

<http://www.mikaelollivier.com/pages/livres/jeunesse/monde.htm>

Critiques :

<http://www.ricochet-jeunes.org/livres/livre/43560-le-monde-dans-la-main>

<http://laissezparlerlesptitspapiers.wordpress.com/2012/03/20/le-monde-dans-la-main-mikael-ollivier/>

Farida Khali, rédactrice spécialisée art et littérature, Fribourg, septembre 2012.

